

Propos d'Etiquette

D. — Peut-on embrasser les jeunes filles aux jour de l'An ?

R. — Ceci n'est plus une question d'étiquette mais de convenances. Autrefois, et surtout à la campagne, on pouvait au jour de l'An, embrasser les connaissances. Mais, tout passe, hélas ! même sans que tout lasse, et la vieille coutume est en désuétude. Vous en trouverez peut-être qui ne seront pas fâchées de la faire revivre, au moins pour un jour.

D. — Puis-je porter à une soirée, ma médaille de graduée ?

R. — Les médailles que l'on a reçues dans les couvents ou les académies ne se portent plus dans le monde. Les pensionnaires seules ont ce privilège.

D. — Peut-on prendre une sandwich dans ses doigts pour la manger ?

R. — Certainement. Une sandwich ou un morceau de gâteau est porté à la bouche avec sa main droite.

D. — Comment puis-je maîtriser ma timidité ?

R. — Essayez de vous oublier quand vous êtes en société et ne croyez plus que tous les yeux sont braqués sur vous. Cherchez à vous rendre agréable ou utile aux personnes qui vous entourent ; de cette façon vous oublierez votre timidité, car on ne peut penser à deux choses en même temps.

D. — Où place-t-on à table, la cuillère à soupe ?

R. — Elle se place à droite, à côté des couteaux.

D. — Peut-on manger les fruits en les portant à la bouche avec sa main ?

R. — Dans l'intimité, peut-être, mais dans les dîners cérémonieux, il faut les manger avec le couteau et la fourchette qui sont placés, à cette fin, de chaque côté de notre assiette.

Lady ETIQUETTE.

La Rançon du Génie

Le docteur Grasset, de Montpellier, fait voir, dans un sinistre tableau, à quoi aboutit la "supériorité intellectuelle".

Auguste Comte est frappé de folie en plein enseignement. Il ne rentre plus chez lui, errant dans les rues sans but et sans raison. Un jour il veut précipiter sa femme dans le lac d'Enghien.

Jean-Jacques Rousseau a donné de nombreux signes de dérangement cérébral. Il abandonne précipitamment les auberges en y laissant bagages et vêtements. Il voit dans les éléments les preuves du complot universel tramé contre lui. Il craint de manger, de peur qu'on ait soudoyé son cuisinier dans le but de l'empoisonner. Il finit par écrire à Dieu une lettre qu'il dépose sur l'autel de Notre-Dame de Paris.

Le Dante était en proie aux hallucinations.

Newton est mort fou ; Salomon de Caus, Zimmermann aussi. O'Connell et Donizetti ont été frappés de paralysie générale.

Schopenhauer parle haut, marche dans la rue en gesticulant, commet à table mille excentricités ; il casse un bras à sa propriétaire parce qu'elle cause dans son antichambre. Il bat les gens qui lui présentent des notes où son nom est orthographié avec deux "p". Il se brûle la barbe au lieu de la raser, il cache son argent sous ses couvertures.

Guy de Maupassant est interné, et meurt fou.

André Gill est interné à Charenton. On le soigne, on le croit guéri. Il sort de l'asile. Quelques jours après, on le trouve en pleine campagne, couché sur un tas de pierres. Il est interné de nouveau, et cette fois pour toujours.

Baudelaire est mort de paralysie générale.

Flaubert fut épileptique ou hystérique. Ses crises, qui étaient terri-

bles, se produisaient subitement sans que rien les causât.

Le docteur Grasset remarque que beaucoup d'écrivains ont eu une hérédité névropathique remarquable.

Ainsi les fils de Tacite, Bernardin de Saint-Pierre, Donizetti, Manzoni, une fille de Victor Hugo, la sœur de Kant, les frères de Zimmermann furent frappés de folie. Un fils de Ciceron était un ivrogne incorrigible.

Le père de Beethoven était un alcoolique invétéré, la mère de Byron à moitié folle et son père de mœurs déplorables. L'oncle de Renan était idiot et son grand-père perdit la raison.

LE COIN DE FANCHETTE est forcément remis à un autre numéro.

Une correspondante Lacquevise offre cent mille timbres oblitérés à vendre. Prière aux acheteurs de s'adresser par lettres : Lacquevise, "Journal de Françoise", 80, Saint-Gabriel.

Mme Ducloux de Méru répondra elle-même dans un prochain numéro aux questions qui lui ont été posées, par l'entremise du Coin de Fanchette, relativement à la survivance du Dauphin, Louis XVII et à sa famille.

Vous savez que la ville de Vitry va élever une statue à Mme de Sévigné.

— En effet.

— Eh bien, il a été décidé qu'une délégation du personnel postal assisterait à l'inauguration. L'un d'entre nous prendra la parole et se félicitera de ce que l'exquise épistolière ne soit pas notre contemporaine.

— Parce que ?

— Parce que de nos jours elle n'enverrait plus à Mme de Grignan et à l'excellent Pomponne que des cartes postales illustrées... Mais avec son tempérament, ce qu'elle en enverrait !

Le travail manuel est une plus grande ressource contre le chagrin que les meilleures maximes morales. — Miss Gillett.